

## Un baptême à revisiter

Quand on prépare en famille un grand événement, un mariage, un anniversaire important, et que le temps est compté, il y a souvent besoin de quelqu'un d'énergique, qui coordonne les préparatifs, met au travail les uns, relance les autres qui ne se pressent pas, bref met la pression quand il faut pour conduire au but et à la réussite.

Pour nous guider dans nos préparatifs du grand événement de nos vies qu'est l'accueil toujours renouvelé de Dieu qui vient, nous tenons notre maître en la personne de Jean-Baptiste, qui paraît chaque année sur notre chemin de l'Avent. Jean-Baptiste, tout droit sorti de l'Ancien Testament, tout brûlant de la proximité de l'événement le plus décisif de l'histoire du monde avec Dieu, la venue de Dieu en notre humanité. « *Le Royaume des cieux est tout proche* », tel est le message de Jean-Baptiste, mais pour lui la proximité de ce Royaume n'est pas d'abord une Bonne nouvelle, comme elle le sera sur la bouche de Jésus. Pour Jean Baptiste les temps qui arrivent sont ceux de la décision et du jugement : « *Déjà la cognée est à la racine des arbres* », prête à abattre tout arbre qui ne porte pas de bons fruits. Il voit le Messie qui arrive comme un juge, un peu dans la ligne de ce qu'annonçait Isaïe dans la première lecture : « *du bâton de sa parole il frappera le pays* ». Alors quand viendra Jésus, de Nazareth, il ne correspondra pas tout à fait à ce qu'entrevoyait Jean-Baptiste : il sera en quelque sorte inattendu, inédit, imprévu, neuf, car il ne mettra pas d'abord en avant la sévérité du jugement, mais la douceur de la miséricorde offerte aux pécheurs.

Il reste que l'appel de Jean-Baptiste est à entendre, comme celui qui coordonne les préparatifs de la fête que j'évoquais en commençant et c'est un appel à la conversion, qui a toute sa place en ce temps heureux de l'Avent, même s'il retentira avec plus d'insistance pour le carême. Un appel à faire



la vérité sur notre foi : porte-t-elle de bons fruits ou n'en reste-t-elle pas un peu trop à des rites, à des habitudes ? Comment se traduit-elle dans nos choix quotidiens, notre ouverture aux autres, notre gestion des biens ? Jean-Baptiste proposait un baptême de conversion, une démarche pour manifester un repentir et un désir de changer ; nous qui avons reçu, non le baptême de Jean, mais celui du Christ mort et ressuscité, et par lui le pardon de nos péchés pour une vie nouvelle, profitons de l'appel de l'homme du désert pour revisiter la grâce de notre baptême : normalement il faut d'abord se convertir pour recevoir le baptême ; pour la plupart

d'entre nous la conversion vient forcément après, pour nous ajuster à la grâce reçue, au fait que le Christ nous habite, vit en nous. Tout au long de cette année, à l'invitation de notre évêque, nous aurons l'occasion de revisiter notre baptême et la première démarche qui nous est proposée est de faire mémoire de sa date et de venir l'inscrire dans les cahiers à disposition dans les églises de notre paroisse.

Jean-Baptiste, avec ses mots rugueux, aussi rugueux que son manteau en poil de chameau, nous appelle à réorienter notre vie vers Celui qui vient et qui veut naître et grandir en nous. Et comment serions-nous des disciples heureux et missionnaires si nous ne prenions pas le temps de toujours mieux connaître notre maître et Seigneur ? Il n'y a pas de meilleur moyen que de fréquenter les Saintes Écritures, les livres saints dont parle Saint Paul dans la deuxième lecture : « *Tout ce qui y est écrit l'est pour nous instruire et pour notre réconfort* », selon Saint Paul. Grâce à l'Esprit-Saint qui les a inspirés, les textes bibliques ont le pouvoir de nous conduire à Dieu, de rendre brûlants nos cœurs, comme l'ont expérimenté les disciples d'Emmaüs. En équipe liturgique, en préparation de funérailles, en petites fraternités missionnaires je suis sûr que vous l'expérimentez. Nous qui sommes

sur le chemin de Noël, nous avons besoin d'un cœur brûlant pour désirer que le Christ naisse en nous à nouveau et que nous sachions l'accueillir quand il vient, souvent à l'improviste, au gré de nos rencontres, des appels de notre prochain, mais aussi en chaque eucharistie qui nous rassemble. Amen.

**P. Alain**

2° D. Avent

A

Mt 3, 1-12